

Introduction générale

Eglé BARONE VISIGALLI

Le colloque international « *Sciences de l'homme, sciences de la nature : vers une éco-anthropologie ? Réflexions sur l'Amazonie* », qui a eu lieu à Cayenne à la Cité administrative régionale les 17, 18 et 19 avril 2009 et dont cet ouvrage constitue la publication des actes, se proposait d'analyser les discours actuels sur l'Amazonie et en particulier la relation de l'homme à son environnement dans une perspective diachronique.

La réflexion dialectique sur l'homme dans son environnement et sur la nécessité d'aller « au-delà de nature et culture » mobilise désormais l'attention scientifique internationale.

La participation de chercheurs ou experts des sciences de l'homme et des sciences de la nature, provenant d'horizons et pays différents, a permis de diversifier les points de vue sur la question des sociétés amazoniennes face aux enjeux historiques, identitaires et environnementaux, actuels et passés.

La question de la biodiversité sociale et de l'apport de la recherche à la construction de cet équilibre a été abordée, ainsi que les enjeux de transmission et conservation de la culture matérielle et immatérielle des peuples occupant ou ayant occupé l'aire amazonienne.

Les scientifiques se sont interrogés sur les relations de l'homme à son environnement depuis la préhistoire.

L'ouvrage propose trois sections.

- Dans la première, consacrée essentiellement à l'archéologie amérindienne, l'accent est mis sur une certaine continuité culturelle dans le plateau des Guyanes.

Les préhistoriens ont présenté notamment les macro-traces de l'occupation ancienne, comme les champs surélevés ou les géoglyphes.

Les continuités culturelles avec les sociétés d'aujourd'hui ont été évoquées, ainsi que les dynamiques des peuplements, la variété des habitats et des sites, le rapport entre l'iconographie et le monde animal et végétal dans les productions matérielles, les savoir-faire botaniques et naturalistes traditionnels, l'évolution démographique depuis la conquête.

- La deuxième section est consacrée aux travaux des historiens et des littéraires qui nous rappellent d'autres mythes que ceux des Amérindiens.

La superposition des mythes religieux africains, occidentaux et amérindiens, la vision reconstruite et évangélique de la nature guyanaise par les missionnaires jésuites, la richesse musicale des peuples créoles et businenge et son rapport avec le monde naturel ont permis d'élargir le débat à d'autres époques et populations.

- La troisième section est consacrée aux dynamiques actuelles des sociétés amazoniennes face aux multiples destructions de l'environnement, souvent provoquées par l'exploitation industrielle. La « modernité » implique des transformations dramatiques pour les peuples vivant jadis dans un environnement assez préservé.

L'application des recherches et le développement d'idées techniques pour améliorer la vie des populations amazoniennes (énergies, déchets, protection maîtrisée de l'environnement, nouvelles stratégies d'acquisition des ressources), le passage de l'inventaire des connaissances à la valorisation des cultures, l'importance d'introduire l'élément social dans l'analyse des activités économiques, comme la pêche, ont été évoqués. La problématique de l'orpillage s'est mêlée à celle du droit à la terre des populations aluku et amérindiennes du Surinam et à aux revendications de ces populations qui veulent profiter elles aussi des revenus liés à l'exploitation minière.